

AMIFRAN 15 ANS
Octobre 2007
n°4

Girouette de la NUIT

LE COMMISSAIRE KRATES DEVOILE...

LES DESSOUS DU FESTIVAL



UNE ENQUETE EXCLUSIVE ET INTIME DE BRUNO POUR LA GIROUETTE

L'amour sur thèmes de jazz Tg Mureș, ROUMANIE



Merveilleuse idée que celle de transposer en jeu scénique les poésies de Jacques Prévert! C'est vrai, on n'a pas choisi au hasard ce poète excellent dans la poésie du quotidien! Avec beaucoup d'humour noir et pourtant avec du charme, Jacques Prévert dit ses quatre vérités à travers les quelques personnages symboliques de cet agencement dramatique si bien choisi.

Voilà qu'une sans-logis critique la famille et son esprit avec des cris d'une souffrance atroce, puis il y a une triste séparation de deux amants qui prennent pour la dernière fois leur "petit déjeuner" ensemble - est-ce une attaque à l'amour qui ne dure pas toujours? L'école ne manque pas d'être bafouée, dans la poésie dramatisée de "Page d'écriture", où un clown exprime merveilleusement la monotonie d'une classe de calcul qui ne finit pas par tuer ses élèves, mais qui les pousse à s'évader dans le rêve.

Un rendez-vous amoureux se passe sous nos yeux pendant qu'une chanson d'amour remplace leur conversation. Après l'invention de la machine à écrire, le poète invente la machine à lire, puis la machine à rêver et à faire l'amour - autant de critiques à l'adresse d'un monde qui a perdu ses sentiments, son cœur et son essence humaine.

Sabrina Speth, XIe D, Lycée Pédagogique

Impressiões

Paul et Doris, Arad: Très intéressant : la musique, les vêtements qui ont été très variés, surtout les couleurs; les filles ont été belles et sexy... on les a aimées.

Alina, Timișoara: Cette pièce m'a plu, mais à mon avis leur français n'a pas été très correct. Ce que j'ai aimé le plus c'était la musique.

Cristina, Arad: J'ai aimé la pièce, mais j'aurais voulu écouter plus de français.

Françoise, France: Ouf... J'ai aimé les couleurs vives.

Marc, Arad: L'idée était intéressante, mais il y a toujours un "mais", je crois qu'ils n'ont pas eu assez d'énergie pour être les meilleurs.

Ioana et Mădălina, Timișoara: Le français n'a pas été bon, mais les répliques ont été bien interprétées et la musique nous a plu.

Seba, Arad: Cette pièce? Elle ne m'a pas impressionnée

Andreea, Timișoara: J'ai aimé la façon dont le personnage masculin a traité les filles, j'ai aimé aussi la scène où personne ne parlait,

Une histoire de mythes Pampelune, ESPAGNE



De nouveau l'amour et toujours l'amour! Cette fois-ci sous la forme dramatisée d'un mythe basque qui n'est au fond qu'un conte pour enfants. Mais ce n'est pas du tout un conte à dormir debout, c'est plutôt une histoire pour adultes, parsemée de quelques insertions mythologiques pour garder l'atmosphère magique d'un conte.

Après une présentation originale et bien construite, annonçant la disparition de deux acteurs - renvoi au thème de l'enlèvement de la fée du fleuve, Errekamari, dont tombe amoureux un voyageur de Paris, Pierre, qui va devenir plus tard "le Charmant". Comme ça il entre dans la réalité du mythe et participe à l'action de cette histoire pour sauver sa bien aimée. Un groupe de sorcières l'aide, mais il passe par toutes sortes de péripéties qui donnent du dynamisme au spectacle.

Tout cela parvient au point culminant: Pierre retrouve sa bien aimée, mais à la suite de l'intervention d'une sorcière, on change de potion et le pauvre Pierre reste choqué en voyant Errekamari se jeter dans les bras d'une sorcière. La danse finale clôt de façon merveilleuse le spectacle.

Paul Herlo, Lycée Pédagogique, XIe E

Impressiões

Rosalie, Rép. Tchèque: Une pièce très, très bonne; la musique a été vive, c'est pour cela qu'elle m'a attiré l'attention; les personnages ont eu des rôles expressifs, une véritable explosion d'énergie.

Lucian, Timișoara: Une pièce réussie, j'ai aimé le décor, les costumes, la musique. Bonne chance!

Rada, Arad: L'interprétation a été super! Bravo pour la chorégraphie et pour leurs costumes. Tout a été amusant, joli, un spectacle réussi!

Nadège, France: C'est drôle, il y a eu beaucoup de gestes et d'humour.

Clara, Italie: La dernière pièce a été plus amusante et intéressante. J'aime cette pièce plus que la première, parce qu'elle a été plus dynamique

Ramona, Arad: Nous en avons aussi des mythes, mais plus petits: Mitiță

Un oeil jeté par la fenêtre Constanța, ROUMANIE



L'amour revient dans cette pièce sous une autre forme, celle du souvenir d'une silhouette féminine vue à travers la fenêtre. Amoureux de la jeune fille à peine aperçue, le garçon devient adulte sans oublier ce petit moment de bonheur. La jeune fille devenue "prisonnière du souvenir du garçon", fait son apparition sur scène en tant que "souvenir": elle ne peut parler, elle ne peut pas dévoiler son identité. Elle (la jeune fille) ou lui (le souvenir), essaie d'éveiller la mémoire du jeune homme trop préoccupé par son journal. Sa mère disparaît, elle aussi, dans le souvenir, elle devient "prisonnière" de celui de son fils. Trois personnages composent une histoire d'amour entretenue par quelques pièces de décor: deux chaises, une table, le cahier de mémoires et surtout la fenêtre, qui joue le rôle le plus important, vu que c'est grâce à elle que le garçon croise le regard de la fille. La fin de la pièce est-elle ouverte? Le jeune, l'ancien garçon, est-il devenu un grand écrivain? A-t-il rallumé son attraction pour la fille autrefois aperçue par la fenêtre? A-t-il oublié sa maman? Mais ce qui est sûr, c'est que le jeune est parti au rendez-vous de la vie et de l'amour.

Alexandra Iercoșan, XIIe E, Lycée Pédagogique

Impressiões

Andreea, Baia Mare: Un bon français pour présenter une histoire d'amour issue d'un regard par la fenêtre, c'est plutôt l'histoire d'un souvenir...

Madalina, Huedin: Le spectacle m'a paru intéressant, surtout la voix qui parlait de quelque part.

Ioana, Timișoara: J'ai beaucoup aimé la pièce grâce à son caractère unique et à sa simplicité.

Cristina et Luciana, Iași: J'ai trouvé un peu trop monotone, cette pièce, il lui manquait un peu d'énergie.

Andra, Iași: Très intéressante, cette idée de devenir un souvenir et l'idée que moi aussi je pourrais devenir un simple souvenir, ça me rend triste.

Valeria, Italie: Je n'ai pas trop aimé la pièce parce qu'il n'y avait pas de mouvement et les personnages parlaient trop.

La guerre de Troie n'aura pas lieu Dej, ROUMANIE



C'est toujours la force de l'amour qui peut déclencher même des guerres: il s'agit cette fois-ci de la guerre de Troie, provoquée par l'enlèvement de la belle Hélène par Paris, frère d'Hector. Andromaque, femme d'Hector, constate que l'amour entre Paris et Hélène est fini, elle le regrette énormément car "au moins, dit-elle, s'ils s'aimaient...", cela aurait donné un sens à la guerre.

La pièce commence par la fête de la paix, mais hélas! La mauvaise nouvelle explose telle une bombe: il y aura la guerre, car Paris a enlevé Hélène. Hector arrive de la guerre et avant de lui annoncer la mauvaise nouvelle, il apprend qu'Andromaque attend un enfant. Hector fait tous les efforts pour sauver la paix, malgré le fait qu'il est vexé, craché, frappé par un ivrogne, il refuse de répondre à l'affront. La guerre de Troie aura quand même lieu malgré les négociations entre Ulysse et Hector, car le destin n'est pas dans les mains de l'homme. Le Destin s'appelle ici Fatalité.

Excellent jeu des acteurs, beaucoup de dynamisme, ce qui offre à la pièce sa modernité.

Ramona Buzgău, XIIe E,

Impressiões

Adriana, Arad: Beaux costumes, variés, musique rythmée, beaucoup de personnages et beaucoup de dynamisme. Excellent jeu de scène!

Un groupe de la Rép. Tchèque: Nous avons été surpris par le caractère captivant de la pièce. Les costumes ont été bien choisis. Le français, correct.

Lis Ruiz, Pampelune: C'était intéressant, j'ai aimé les vêtements mais j'ai eu des difficultés à comprendre ce qu'ils disaient.

Ramo de Troie: Et comme je vous le disais, j'ai appelé mon amie sur son portable pendant la guerre, mais elle n'a pas répondu. Nom de Zeus!

Je vais téléphoner maintenant sur le portable d'Achille et s'il ne répondra pas, je suis sûre que son ami Patrocle répondra. Mais tout ça n'est pas bon pour mon forfait.

La nouvelle star et ce qu'il y a derrière Szentes, HONGRIE



Dynamisme, énergie, joie, humour et surtout musique. Voilà ce qui caractérise ce spectacle qui se propose dé-construire le "star-système".

Le spectacle aborde un sujet très actuel: "la fabrique de stars" ou le désir des jeunes de devenir fameux et d'attendre le succès, même si celui-ci est, la plus part des fois, éphémère.

Ce spectacle a été à la fois amusant et réaliste: il surprend l'enthousiasme poussé jusqu'à l'exagération de la foule des fans vis-à-vis de la star en vogue.

On y parle pas seulement du côté soleil de la vie de star, mais aussi de son côté obscur: la face cachée de la star, le dédoublement qui déchire son âme, le sacrifice de la vie personnelle.

Le jeu des acteurs, leur manière de jouer, de chanter et de danser a captivé le public et a maintenu vif son intérêt. La magie de la scène a été très bien suggérée par un jeu de lumières qui nous transposait dans le monde du spectacle, du show-biz.

Le spectacle a été longuement applaudi, ce qui prouve son succès incontestable.

Roxana Noja, Alin Oregon,

Impressiões

Mathieu Loiseau: J'ai été bluffé!

Diana, Roumanie: La pièce nous a montré une réalité contemporaine. Les acteurs ont très bien joué et ils ont très bien réussi à transmettre le message.

Lavinia, Roumanie: Magnifique! ils ont chanté très bien!

Guillaume, Autriche: Je crois que c'était difficile à jouer parce qu'ils ont été très nombreux. Ils ont bien joué.

Barbara, Belgique: On a bien rigolé. Ils ont bien chanté. C'était super!

Vassili, Russie: Le spectacle a été formidable. Personne ne reste sans rôle.

Rámona, Temesvár: Je vais participer au concours pour gagner la journée de dimanche parce que je la déteste!

La mort dans lame(s) Baia Mare, ROUMANIE



Dans la valse agitée de la vie, il arrive des fois qu'on n'a pas de temps pour des sentiments. On n'a pas du temps de pleurer nos morts (heureusement qu'il y a des "e-pleureurs"), on n'a pas de temps de construire l'amour avec nos partenaires, donc on trouve que c'est plus simple d'effacer ces personnes. Et on n'a même pas le temps d'attendre parce que, en fait, on ne sait pas ce qu'on attend.

La vie défile devant nous et nous restons des simples spectateurs de son spectacle; nous regardons sans voir, nous écoutons sans entendre et lorsque nous comprenons quelque chose, nous refusons de l'accepter.

D'une manière impeccable les jeunes acteurs ont joué leurs rôles et à la fin du spectacle ils nous ont transmis à nous tous leur message:

"Vivez vos vies avec passions, avec du "feu dans l'âme" comme si la vie était chaque jour un "feu d'artifices" magique, mais éphémère.

Un grand univers, basé sur l'attitude de l'homme devant la mort, qui est aussi le thème de ce spectacle. La mort est présente d'une manière ironique et un peu sadique. Aussi, tout a été un jeu de la mort, où nous, tous, sommes des poupées vraiment ridicules, et la mort est notre cabotin.

ont transmis de la tombe Romina, Flo-

Impressiões

Romina, Arad: La dualité de couleurs a été très suggestive, le noir et le blanc, le bien et le mal, le ying et le yang, la vie et la mort... l'homme où on trouve un peu de tous, on est aussi noir mais aussi blanc, on est un noir-blanc. Le rouge, le sang, est qui donne vie, il nous réveille de la mort, il est un rêve, un espoir, un désir, un...

Cristina et Claudia, Arad: Le spectacle a été exceptionnel comme d'habitude. Les acteurs ont de l'humour noir et blanc et bien sûr le final a été impressionnant.

Emma, Angleterre: Le spectacle a été intéressant et le final très original.

Roxi, Arad: Je suis surprise par les applaudissements qui ont duré beaucoup mais les acteurs l'ont mérité.

Le festival en Images



**En vérité je vous le dis:
"L'amitié franco-roumaine
passe aussi par le vin
de Miniș et le Camembert
de Normandie".**



édité par



imprimerie & design:

POUDIQUE
drôles d'images

Articles: Ramona Buzgă, Amalia Berdea, Alexandru Ierocjan, Paul Heriu, Mănăile Bală, Adriane Hodăgea, Alexandru Alăoa, Florica Lucarla, Sabrina Speth, Sebastian Păcuraj, Lycée Pédagogique, Lia Apostol, Mălina Duălu, Marga Rotaru et Hădăliea Iacob - Lycée "Vasile Goldiș"

Photos: Alsin Kauff

mise en page: Les Poudiques et les Girouettes

**technorédaction: Zoriti, Păscălu, Răzvan, Tickă
DIRECTION DE LA REDACTION:**

**Adriana Filip, Florica Suciu, Raoul Pascălu, Răzvan Rusu, Tickă Nistor,
Ioana Zoriti**